

Mais, dira-t-on, la seconde explication n'exclut nullement la première. Où est la preuve qu'en soudant ainsi les doigts de son personnage l'artiste n'avait pas encore dans l'esprit une autre préoccupation que celle de réussir un tour de son métier? — Cette preuve,



FIG. 452. — BUDDHA FAISANT LE GESTE QUI RASSURE.

*Musée de Lahore, n° 575. Hauteur : 0 m. 52.*

la voici : c'est qu'il n'a jamais traité de cette manière que les mains présentées en porte-à-faux. Jamais celles qui se trouvent dans des conditions d'exécution différentes ne portent la moindre trace d'une liaison quelconque, ménagée dans l'intervalle des doigts. On peut